Ehrich, Susanne, Oberste, Jörg, *Städtische Kulte im Mittelalter*

Aude-Marie Certin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6742>

DOI : 10.4000/ifha.6742

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Aude-Marie Certin, « Ehrich, Susanne, Oberste, Jörg, *Städtische Kulte im Mittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/6742> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.6742>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

Ehrich, Susanne, Oberste, Jörg, *Städtische Kulte im Mittelalter*

Aude-Marie Certin

- 1 Ce recueil d'articles constitue la publication des actes des rencontres interdisciplinaires organisées dans le cadre du « Forum Mittelalter » à Ratisbonne en 2009 sur le thème des cultes urbains au Moyen Âge. Processions, rituels liturgiques et fondations mémorielles sont au cœur de cet ouvrage collectif rassemblant dix-huit contributions. Précisons d'emblée que si le titre de l'ouvrage suggère que la période médiévale y est étudiée dans son ensemble, les études réunies portent de fait sur la période allant du Xe siècle au XVe siècle. Partant de l'idée que les pratiques culturelles sont essentielles pour comprendre les fondements de la ville médiévale sur le plan social et politique, ce recueil propose une approche large du sujet tant dans les thématiques que les espaces étudiés. Sur le plan disciplinaire également le spectre des études est vaste, allant des analyses proprement historiques à l'histoire de l'art (V. Camelitti) en passant par la science musicale (R. Hankeln). Envisagés sous l'angle de la topographie, de l'architecture, des monuments, des sources écrites, les cultes urbains se révèlent ainsi être au cœur des dynamiques urbaines, donnant à penser l'unité de la ville comme les tensions qui l'animent.
- 2 Après une présentation générale de l'ouvrage par S. Ehrich, J. Oberste propose une belle introduction à la question de la religiosité urbaine au Moyen Âge où l'auteur s'interroge sur les formes et la spécificité des cultes urbains (avec notamment la question de la légitimation du pouvoir des élites), tout en insistant sur la place des marchands dans l'évolution de la religiosité urbaine à partir des XIIe-XIIIe siècles. L'ouvrage s'organise ensuite autour de trois parties thématiques. La première est consacrée à la topographie sacrée, aux formes de la liturgie et aux images liées au culte. Relevons ici l'article de L. Raspe sur les communautés juives qui vient heureusement compléter le tableau des études sur les cultes urbains traditionnellement centrées sur les communautés chrétiennes. La seconde partie porte sur les patrons des villes, figures centrales de la religiosité urbaine. Si depuis Hans Conrad Peyer, on tendait à insister sur la force d'intégration des patrons au sein des villes, les contributions rassemblées ici

complexifient cette idée en montrant que le choix des patrons comme leur affirmation s'inscrivent souvent dans un contexte de fortes tensions, voire de conflits dans le monde urbain. Enfin, la troisième partie porte sur les pratiques cultuelles des différents groupes sociaux (par exemple les élites de Nuremberg dans l'article d'Y. Northemann) et des institutions urbaines. L'ouvrage s'achève sur une étude des processions urbaines dans le Japon médiéval ouvrant des horizons de réflexion stimulants, même si l'absence d'une étude comparée approfondie avec les autres cas étudiés empêche de pleinement mettre en valeur l'apport de cette étude dans cet ouvrage portant pour le reste essentiellement sur l'Allemagne, et dans une moindre mesure sur l'Italie et les Flandres. L'intérêt de ce recueil ne fait aucun doute. On regrettera seulement l'absence d'une conclusion finale ou de conclusions partielles à la fin de chaque partie proposant une mise en perspective des questions dont traite l'ouvrage (l'espace du sacré, les acteurs des cultes par ex.). Ceci ne doit cependant pas éclipser, car c'est là l'essentiel, la richesse des contributions. Notons pour finir les qualités formelles de cet ouvrage de très belle facture, et notamment la place faite aux illustrations.

3 Aude-Marie Certin (IFHA)